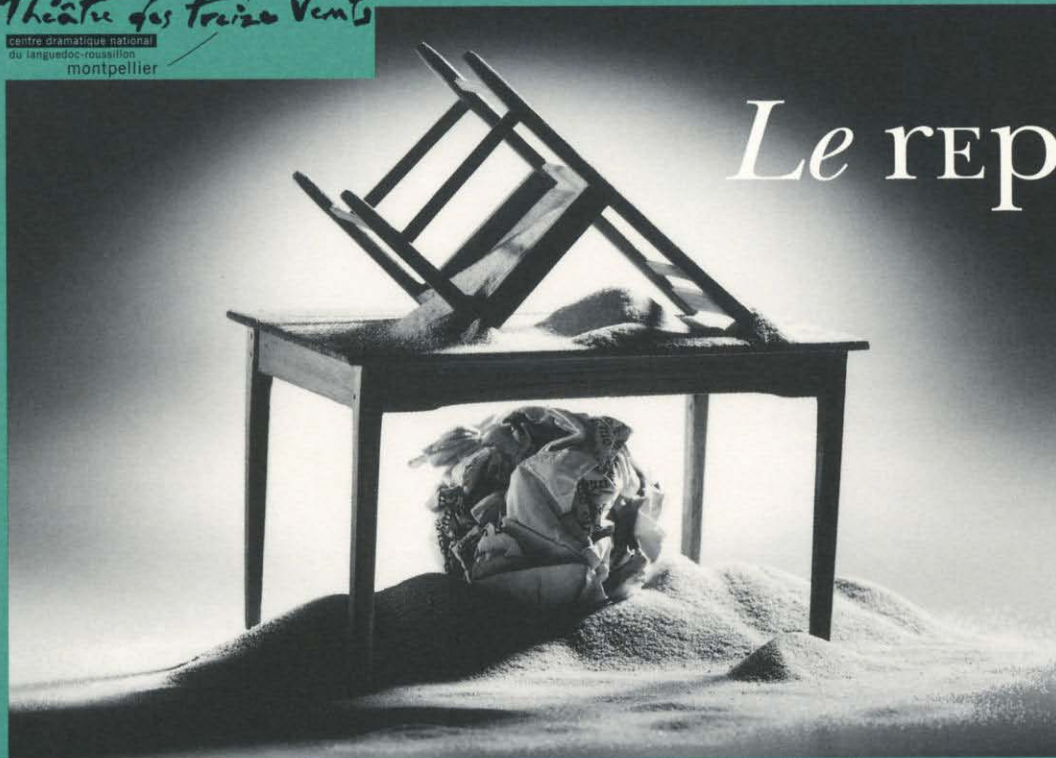


*Théâtre des Treize Vents*  
centre dramatique national  
du languedoc-roussillon  
montpellier



# Le repas

de Valère Novarina  
Mise en scène  
Claude Buchvald



Ville de  
Montpellier



SAISON <sup>97</sup>/<sub>98</sub>

décembre

du 9 au 13  
décembre

à 20 h 45  
mercredi et jeudi à 19 h

**grammont**

Durée : 1 h 50  
sans entracte

Le texte  
de la pièce  
est édité  
aux Editions P.O.L.

Spectacle créé  
au Centre Georges Pompidou  
dans le cadre  
du Festival d'Automne  
à Paris en novembre 1996

Production  
Compagnie Claude Buchvald,  
Coralisation  
Centre Georges Pompidou,  
Festival d'Automne à Paris,  
Théâtre d'Evreux-Scène Nationale,  
Théâtre des Deux Rives/Rouen,  
avec l'aide du Ministère de la Culture,  
de THECIF - Conseil Régional  
d'Ile-de-France,  
de l'Université Paris VIII,  
avec le soutien de Théâtre à toi  
pour toujours,  
du Théâtre de la Cité Internationale,  
du Théâtre du Soleil, du Volcan-  
Maison de la Culture du Havre  
Remerciements à Catherine Dasté

# le repas

de Valère Novarina  
Mise en scène Claude Buchvald

Scénographie/lumière  
Yves Collet  
Musique  
Christian Paccoud  
Costumes  
Charlotte Villermet  
Collaboration artistique  
Claude Merlin  
Collaboration à la chorégraphie  
Danielle Paume  
Assistante à la mise en scène  
Céline Schaeffer  
Collaboration décor  
Michel Bruguière  
Peinture  
Christian Lureau  
Construction décor  
Atelier du Volcan-Maison  
de la Culture du Havre  
Assistant lumière  
Sébastien Marrey  
Régie générale  
Jean-Baptiste Braun (Minijy)  
Régie lumière  
Rémi Vander Heym

avec

Didier Dugast  
Laurence Mayor  
Elizabeth Mazeu  
Claude Merlin  
Christian Paccoud  
(accordéon)  
Dominique Parent  
Nicolas Struve  
Valérie Vinci  
Daniel Znyk  
et la voix de  
Valère Novarina

*L'Homme Mordant Ça, L'un des VII Dormants  
La Mangeuse Ouranique, L'un des VII Dormants  
La Bouche Hélas, L'un des VII Dormants  
La Personne Creuse, L'un des VII Dormants  
Quelqu'un*

*L'Avaleur Jamais Plus, L'un des VII Dormants  
Le Mangeur d'Ombre, L'un des VII Dormants  
L'Enfant d'Outre Bec  
Jean Qui Dévore Corps, L'un des VII Dormants*

## Portrait

Si c'était un instrument de musique, ce serait l'accordéon. Parce que c'est un drôle d'instrument. Il se contracte et se dilate tour à tour. Ainsi fait **LE REPAS**. Diastole, systole. Comme un cœur. Il pompe la pâte sonore, la fait gicler en arpèges rutilants, fusants, avant de la réduire presque à un fil de silence. Comique, et même clownesque, tragique jusqu'au grotesque, pathétique dans la romance, la ballade, la sérénade, la java, la rumba, dans "la valse de l'Eloquence" comme dans "le tango Perdition".

Et comme **LE REPAS**.

D'ailleurs, il y a un accordéon dans **LE REPAS**.

Si c'étaient des corps, ce seraient de drôles de corps. Désossés, empaillés, immobiles, surarticulés, bruyants, muets, surgissants. Ce pourrait être un défilé, ou une fresque. Des figures animées, mais très charnelles. Vous et moi, surpris à de certains moments très particuliers. Quand nous pérérons, étalons notre vie, ou nous intimidons, nous cachons sous la table.

*Ecrivain et dessinateur français, Valère Novarina n'aura été un dramaturge au sens propre qu'à ses débuts (L'Atelier volant, 1971). Très vite il n'écrit plus "pour le théâtre mais vers le théâtre – avec l'acteur comme objet de désir". L'écriture de Novarina, par son souffle rythmique, sa danse dramatique, son "oralité" a inspiré certains acteurs (André Marcon, par exemple), qui ont réussi à lui donner tout son poids de chair.*

*L'auteur, qui parfois met en scène ses propres œuvres, déconseille aux interprètes l'art oratoire de la récitation traditionnelle, et les supplie de réécrire le texte avec leurs souffles et leurs corps.*

*Extrait du Dictionnaire encyclopédique du théâtre, Michel Corvin, éditions Bordas.*

## chinois

Si c'était un phénomène naturel, ce serait la crue d'un fleuve, au moment de la fonte des neiges. Une joyeuse débâcle. Mais c'est aussi un joyeux débat.

Si c'était un animal, ce serait l'animal humain.

Si c'était un végétal, ce serait comme quand on se fait opérer des végétations.

Si c'était un minéral, ce serait de l'eau gazeuse.

Si c'était des clowns, ce seraient bien sûr Chaplin, Buster Keaton, les Marx, mais aussi énormément ceux qu'on croise dans la rue, qui marchent bizarrement, ont boutonné jeudi avec vendredi, ont l'air un peu de guingois, les yeux pas bien en face, qui nous ressemblent, et d'autres très ajustés dans leur costume, des professionnels, des "officiels du trou quatre".

## du "repas"

Si c'était un repas, ce serait tous les repas, de noces, de funérailles, d'affaires, de simple réjouissance. On s'y passe et repasse constamment les plats. Mais on n'y trouve rien de ce qui se mange d'ordinaire. La garniture est essentiellement verbale.

Si c'était un spectacle, ce serait **LE REPAS**

Ou alors, ce ne serait pas du tout ça.

Après tout c'est un portrait chinois.

Claude Merlin

Prochains spectacles :

janvier

## Histoires de France création

de Michel Deutsch  
et Georges Lavaudant

Mise en scène Georges Lavaudant

du 14 au 18 janvier

**opéra-comédie**

janvier

## La dispute création

suivi de **Contention**

**La dispute** de Marivaux et autres bestioles\*

suivi de **Contention** (un baisser de rideau)

de Didier-Georges Gabily

\**Conférences de la réalité des morts* de Vincent Ravalec

Mise en scène Stanislas Nordey

assisté de Valérie Lang

du 21 au 31 janvier

**grammont**

Le Théâtre des Treize Vents remercie ses partenaires :



### Théâtre des Treize Vents

Domaine de Grammont  
34965 Montpellier cedex 2  
Téléphone 04 67 99 25 25  
Fax communication : 04 67 99 25 28  
Fax administration : 04 67 99 25 29

Renseignements et location :  
Bureau de location  
Centre-ville - Opéra-Comédie  
34000 Montpellier  
Téléphone 04 67 60 05 45

Le Théâtre des Treize Vents est subventionné par :  
le Ministère de la Culture, la Ville de Montpellier,  
le Conseil Régional Languedoc-Roussillon,  
le Conseil Général de l'Hérault,  
le District de Montpellier